

SESERAGI

Le magazine officiel de la

FÉDÉRATION **F**RANÇAISE D'**A**ÏKIDO ET DE **B**UDO

Siège Fédéral : Place des Allées - 83149 BRAS - Tél. : 04 98 05 22 28 - Fax : 04 94 69 97 76

www.ffabaikido.fr



SOMMAIRE
en page 3

N° 64
Mars 2019



Maitre André Nocquet
2019



www.ghaan.com

G.H.A.A.N.
Groupe Historique Aïkido André Nocquet
F F A B



STAGE D'AÏKIDO
Ouvert à tous licenciés

**20^e anniversaire
de la disparition de
Maître André Nocquet**

Yerres le dimanche 17 mars 2019

合
氣
道

Animé par les RTN du GHAAN

de 9h30 à 13h00

Présentation du passeport fédéral avec
le timbre de licence de la saison en cours
ainsi que le certificat médical en cours de validité.

**Stage avec participation financière
aux frais d'organisation de 10,00 €**

Dojo du C.Y.L.A.M. : 13, rue Lucien Manès - 91330 Yerres
RER D gare de Yerres

Aïkido

Renseignements :
Roland GILABEL : 01 69 40 21 01
Alain FLOURE : 01 60 63 62 47

La richesse des différences



Club Yerrois d'Arts Martiaux
<http://www.cyamyerres.fr>



Cher(e)s Ami(e)s,

En ce début de saison, nous avons mis en place deux actions importantes de communication. Tout d'abord, la réalisation de clips vidéos et leur mise en ligne sur la chaîne YouTube créée par la FFAB. Afin que cette action atteigne l'objectif recherché, je vous encourage à visionner ces clips, à les partager et à vous abonner en vous rendant sur le site Internet fédéral et en cliquant en bas à droite « Suivez-nous sur YouTube ».

La seconde action est la réalisation d'un kit promotionnel comprenant notamment une vidéo, une bannière, des affiches, des flyers, des autocollants... C'est ainsi que nous avons pu voir sur Facebook de nombreux stands aux couleurs de la FFAB lors des forums des associations. Nous remercions toutes celles et ceux qui ont fait l'acquisition de ce kit.

Par ailleurs, la Commission Jeunes a lancé un concours photos-vidéos à destination de deux publics : les 12-17 ans et les 18-25 ans. Nous comptons sur eux et leur créativité pour faire découvrir l'Aïkido avec un regard nouveau et nous demandons aux professeurs d'inciter leurs élèves à y participer.

De son côté, en mars, la Commission Nationale Féminine renouvelle l'action des Journées Portes Ouvertes à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes ; cette semaine débutera par un stage en week-end.

L'objectif de cette seconde moitié d'olympiade doit être de



Photo : Gilbert GIRARD

faire découvrir notre discipline au plus grand nombre. Nous devons tous être les acteurs de son développement et de sa notoriété.

Dans cet esprit, je vous invite vivement à vous impliquer dans les politiques de la ville mises en place par les collectivités territoriales dans le but de favoriser le sport pour tous, le sport bien-être et le sport-santé. Nous pouvons également encourager, au sein de nos clubs, la création de sections Jeunes, Aïkitaïso, Séniors...

Toutes ces actions doivent concourir à mieux faire connaître l'Aïkido, ses bienfaits et ses valeurs, autant de facettes qui montrent que notre discipline est adaptée au monde dans lequel nous évoluons aujourd'hui.

La Ministre des Sports, à l'occasion de ses vœux 2019, dans le cadre de l'objectif du Sport pour Tous, a dit : « Chaque citoyen doit être convaincu que le sport, c'est aussi pour lui ! ».

A nous, tous ensemble, de convaincre chaque citoyen que l'Aïkido, c'est aussi pour lui !

Je vous souhaite une bonne fin de saison et un bel été.

Michel GILLET
Président de la FFAB

AU SOMMAIRE DE CE N°64...

- Assemblée Générale FFAB 2018 par Jean-Pierre HORRIE
- Who's who : Jacques BONEMAISON
- Infos Commissions Nationales :
Séniors, Jeunes, Handicap et Féminine
- In memoriam Jean BARTHOD (Club Aïkikaï de Cran-Gevrier)

- Interviews : Yoshimitsu YAMADA Shihan et Gilbert MILLIAT Shihan (reprise d'articles parus dans la revue Shumeïkan)
- Promotion 2019 aux grades Aïkikaï de Nanadan et de Rokudan de cinq Chargés d'Enseignement National de la FFAB
- **ENA** L'Ecole Nationale d'Aïkido et la vie à Shumeïkan
- **DIRAF** Dento Iwama Ryu Aïkido France
- **IAIDO** Les 20 ans du Cercle de Iaïdo
- **C.F.S.A.M.R.** Comité Français de Systema et Arts Martiaux Russes

Suivez-nous sur
Facebook



<https://www.facebook.com/ffab.aikido>



SESERAGI

SESERAGI N° 64 - MARS 2019

Dépôt légal mars 2019 - ISSN 1771-2025
Imprimé par ICA (38)

Responsable de la publication : Michel GILLET, Président de la FFAB
Rédacteur en chef : Michel GILLET, Président de la FFAB
Comité de rédaction : Fabrice CAST, Jean-Pierre HORRIE
Comité de relecture : Jacques CHATEAU, Eric MORICHAUD,
Emmanuelle RANCHOUP
Maquette : A PRIORI - 03 85 90 40 30 - apriori@orange.fr

Assemblée Générale FFAB - Marignane, 1^{er} et 2 décembre 2018

Du fait de la place réservée aux autres actualités et informations, le compte-rendu de l'Assemblée Générale 2018 de la FFAB publié ci-après est assez succinct.

Vous pouvez retrouver une version plus complète sur le site Internet fédéral www.ffabaikido.fr - Onglet « NEWS » - Rubrique « Communiqués FFAB ».

Comme chaque année pour ce numéro de notre SESERAGI du début de l'année, nous vous proposons un retour sur le déroulement de notre dernière Assemblée Générale Ordinaire des 1^{er} et 2 décembre 2018 appelée à statuer sur la gestion du Comité Directeur pour l'exercice annuel clos le 30 juin 2018.

Cette Assemblée Générale, comme depuis de nombreuses années, s'est donc tenue à l'hôtel Best Western de Marignane, tant pour les commodités d'organisation que pour les conditions financières.

Toutes les ligues étaient représentées à l'exception d'une ligue ultramarine ; de même, étaient présents les membres du Comité Directeur, quelques licenciés à titre individuel et quelques invités.

Après une introduction du Président, Michel GILLET, dans laquelle il souhaitait la bienvenue et remerciait les membres présents, la parole était donnée à Jean-Pierre HORRIE, en tant que Secrétaire Général, lequel devait conduire les débats tout au long de cette Assemblée.

Suite à l'approbation du rapport de l'A.G. de décembre 2017, le Président faisait lecture de son **Rapport Moral**, après avoir demandé une minute de silence en mémoire d'Edmond CHRISTNER, disparu en mars dernier et qui fut trésorier de la Fédération pendant près de 30 ans. Dans son rapport, le Président portait un regard sur le fonctionnement fédéral et les préoccupations qui sont les nôtres actuellement, dont notamment la baisse des licences.

Venaient alors le **Rapport d'Activité du Secrétaire Général** et celui des **Commissions du Département Administration**.

Jean-Pierre HORRIE reprenait les grandes lignes de son rapport et notamment les inquiétudes de la Fédération face à la baisse des licences, la baisse du taux de renouvellement et du nombre de clubs. Il tenait à souligner que nous formons de plus en plus d'enseignants au Brevet Fédéral alors que le nombre de clubs diminue. Il est rappelé que la formation BF a également un rôle de formation continue et permet à des clubs d'ouvrir de nouvelles sections ou de mettre en place des cours supplémentaires.

Les rapports de la **Commission Distinctions** et de la **Commission Juridique** ne soulevant aucune question et n'appelant pas de remarque particulière, les rapports du **Département Administration** étaient adoptés à l'unanimité.

Avec la présence et l'appui des représentants du Cabinet Comptable, le Trésorier, Francis LABARDIN, présentait alors le **Rapport Financier** et ceux du **Département Finances**.

Cette année, la FFAB a enregistré un résultat déficitaire, ce résultat tenant compte de l'autorisation de dépassement votée par l'Assemblée Générale en décembre 2017 concernant la communication et les travaux de rénovation du bâtiment.

Avec la baisse du nombre de licences, nous enregistrons une baisse importante de ses produits, mais aussi une baisse de la vente d'ouvrages et donc des rentrées.

Il est à noter que certaines actions prévues dans le prévisionnel n'ont pas été réalisées.

Le cabinet comptable, tout en faisant le constat d'une gestion saine, rappelait les propos du Trésorier mais aussi la nécessité de réfléchir à toutes solutions allant dans le sens d'une baisse des charges, et ce pour combler la baisse des produits, puisqu'il a été décidé de n'augmenter ni le montant de la licence, ni de la cotisation Clubs. Après avoir apporté une réponse ou des éclaircissements à quelques questions, le Bilan et le Compte de Résultat étaient adoptés à la majorité (1 abstention : Ligue de Bretagne).

Le Trésorier proposait alors de porter un regard sur le budget prévisionnel 2018-2019, budget qu'il avait préparé et soumis au Bureau Fédéral et au Comité Directeur.

Il rappelait que la conjoncture depuis ce début de saison semblait malheureusement nous orienter vers une nouvelle baisse du nombre de licences pour 2018-2019 et que, de fait, la volonté fédérale était de réduire les dépenses.

Pour la **Commission Communication**, Fabrice CAST prenait la parole afin de présenter le rapport d'activité de cette Commission et faisait part de son interrogation quant au projet de communication qui a été lancé en 2017-2018. En effet, peu de clubs ont commandé le Kit promotionnel ! Les Organes Déconcentrés (Ligue, C.I.D. ou Comité Départemental) n'ont pas non plus fait appel à la société CLIPPLE pour la réalisation de clips promotionnels.

Constatant un manque de motivation, tant des clubs que des Organes Déconcentrés, il souhaitait connaître les attentes des membres de l'Assemblée Générale en matière de communication.

Il remerciait par ailleurs Youlika MICHALSKI et Younoos ISSAK pour leur investissement et participation à la mise en place du FAMILLATHLON depuis deux ans.

Au nom du **Département Technique**, Didier ALLOUIS intervenait à la suite et présentait les modifications du Règlement Technique Aïkikai de France, modifications rendues nécessaires par une nouvelle orientation concernant l'ACT.

En concertation avec le Bureau Fédéral et le Comité Directeur, une feuille de route a été présentée avec les orientations suivantes :

- se mettre en conformité avec la nouvelle réorganisation des régions ;
- essayer de voir s'il est possible d'organiser des stages dans une nouvelle logique de dynamisme ;
- et, dans la limite du possible, tenter de réduire le budget.

Le stage CEN-ACT, dont le coût avait été jugé important, a été supprimé et remplacé par un stage de formation ACT, stage indispensable, puisque les ACT devraient être de plus en plus présents sur le terrain.

Leur rôle et leur place au sein de la Fédération ont d'ailleurs été redéfinis à l'occasion du 1^{er} stage qui s'est déroulé à Bras en octobre.

Assemblée Générale FFAB - Marignane, 1^{er} et 2 décembre 2018

Ces Techniciens Régionaux doivent être le relais essentiel entre la Fédération et les régions ou CID.

C'est ainsi qu'ils vont intervenir sur plusieurs stages :

- au niveau du Brevet Fédéral pour les modules 2 et 3 (seuls le module 1 et l'examen seront encadrés par un CEN) ;
 - en appui des stages de préparation 3^e et 4^e Dan qui ne seront encadrés que par un seul CEN ;
 - sur les stages de formation Examineurs et Enseignants. Ces stages ont été réorganisés en deux stages différents sur deux saisons. Chaque ligue aura donc une année sur deux, un stage de formation Examineurs, l'année suivante un stage de formation Enseignants.
- Il est prévu également la mise en place de deux nouveaux stages nationaux de « Pratique Hauts Grades » et un nouveau stage de « formation BF » de 5 jours à Shumeïkan.

Didier ALLOUIS laissait la parole à certains représentants de Commissions, à savoir :

- Jean-Pierre PIGEAU pour la **Commission Jeunes**. La création d'une page Facebook spécifique pour les jeunes est envisagée avec l'ambition de faire une vraie place aux jeunes.
- Youlika MICHALSKI, pour la **Commission Féminine**, faisait un compte-rendu du résultat de l'enquête qui a été réalisée par les référentes régionales. La Commission vient de réaliser également un logo spécifique qui doit être un lien interne entre les pratiquantes, les référentes, les Commissions Régionales. Etaient ensuite présenté le clip qui vient d'être réalisé et qui sera lancé à l'occasion des journées Portes Ouvertes de la Commission Féminine.
- Jean-Paul MOINE pour la **Commission CQP** et le **DEJEPS**. Concernant le CQP, cette saison un accompagnement à la rédaction du dossier VAE CQP sera proposé aux candidats qui le souhaitent.
- Eric HAVEZ pour la **Commission Handicap**, avec le détail du prochain stage qui se déroulera à Breteuil (Picardie - Région Hauts-de-France) au mois d'avril 2019. Il est principalement orienté pour les enseignants ; des personnes en situation de handicap y participeront également.

Didier ALLOUIS remerciait les membres des autres Commissions ainsi que les membres du Bureau Technique et du Comité Directeur pour leur soutien ; il rappelait par ailleurs la mise en place d'une charte graphique pour les affiches de stages nationaux, charte qu'il est nécessaire de respecter.

Michel BENARD en tant que co-Président de la **CSDGE** était invité à prendre la parole pour son rapport. Ainsi, la CSDGE s'est réunie deux fois durant la saison 2017-2018.

A cette occasion, les grades sur dossier ont été présentés, de même que les grades Haut Niveau. Deux CEN ont été nommés 7^e Dan : Jean-Pierre PIGEAU et Henri AVRIL, et les félicitations leur sont adressées. Malheureusement les membres CSDGE/FFAAA refusent toujours la promotion au 8^e Dan pour un de nos techniciens FFAB.

Au niveau des examens 4^e Dan, nous avons eu un taux de réussite un peu plus important que celui de la FFAAA et nous pouvons nous en féliciter.

La CSDGE propose, à titre expérimental, de constituer des jurys avec un seul examinateur à parité, au lieu de 2 pour les examens de 3^e et 4^e



Photo : Didier ALLOUIS

Dan. Si cet essai s'avérait concluant, cette modification sera actée lors de la réunion CSDGE de mars pour être mise en application à partir des sessions du mois de juin 2019.

Cela étant, les membres de l'Assemblée Générale ont donné leur accord sur cette expérimentation.

Au nom de la **Commission Santé**, Jacques CHATEAU prenait alors la parole et regrettait que le Stage Santé n'ait pu avoir lieu la saison dernière. Il reste à la disposition de chacun pour toute question portant sur la santé.

Pour le **GHAAN**, Alain FLOURE prenait la parole en rappelant que les relations entre la FFAB et le GHAAN sont excellentes. La collaboration dure depuis 30 ans et il espère que cela continuera encore de nombreuses années.

Jean-François BOURILLON, au nom du groupe **DIRAF** intervenait à son tour. Il remerciait tout particulièrement la CSDGE pour avoir pris en compte les équivalences de grades. Il souhaitait que le groupe DIRAF soit plus présent dans les ligues et CID en espérant qu'il y ait plus de stages en commun afin de faire connaître le groupe et de travailler ensemble. Les représentants du groupe vont travailler sur les formations BF et CQP. Il a également indiqué que Maître SAITO viendra à Rennes en novembre 2019 pour animer un grand stage. Les licenciés FFAB sont les bienvenus.

Malheureusement, Jacques LECOMTE, président du groupe **SYSTEMA**, n'a pas pu être présent en raison des manifestations.

Certaines Ligues avaient posé des questions diverses et elles ont été traitées au fur et à mesure des débats.

Tous les points figurant à l'ordre du jour ayant été traités, la séance pouvait être levée le dimanche 2 décembre 2018 à 13 heures, et Michel GILLET, Président, remerciait l'ensemble des participants pour la tenue des débats. Il rappelait que l'Aïkido a des atouts considérables et qu'il nous revient de tout mettre en œuvre pour préserver la Fédération et la place qu'elle tient au niveau national, européen et international. ■

Jean-Pierre HORRIE
Secrétaire Général - Vice-président FFAB

Who's who

JACQUES BONEMAISON

Parcours en Aïkido

Début en Aïkido : 1969

Grades et titres actuels :

Shihan, 7^e Dan Aïkikai,

7^e Dan CSDGE – BEES AIKIDO 2^e degré

Fonctions actuelles :

Chargé d'Enseignement National ; membre de la Commission Formation Continue des professeurs et examinateurs FFAB ; membre FFAB de la CSDGE UFA ; membre du Comité Directeur de l'Ecole Nationale d'Aïkido

Site internet : www.dojoshinkai.org



Photo : Gilbert GIRARD

**Interview réalisée par Fabrice CAST
en janvier 2019**

Tu es un enseignant connu et reconnu, après toutes ces années de pratique, comment vois-tu l'évolution de l'Aïkido jusqu'à aujourd'hui ?

Question très amusante. O Senseï a légué un art qui demeure l'aboutissement d'une quête et dont les résultats peuvent être qualifiés de grandioses. Un magnifique chemin est tracé, immense, peut-être inatteignable (?), et je ne vois qu'une chose : avancer au mieux dans ses pas. Bien entendu, ce chemin est difficile, et il convient de rester particulièrement vigilant afin d'éviter les nombreux pièges dressés sur la route.

N'oublions pas que c'est en 1942, en pleine guerre mondiale et dans un Japon occupé, que O Senseï prononça pour la première fois le mot « AÏKIDO », qu'il écrivait souvent avec les idéogrammes signifiant « Voie de la Paix ». Il s'était déjà très fermement positionné en dehors des « tendances du moment ». A contre-courant penseraient certains ? L'Histoire donne la réponse : c'est durant la période d'après-guerre qu'ont émergé les Maîtres d'Aïkido les plus prestigieux, incarnant le mieux dans leur pratique, dans l'art de la transmission et dans leur comportement, les valeurs fondamentales nouvellement apportées par le Fondateur. L'on peut d'ailleurs aisément considérer que c'est parce qu'il incarnait lui-même ces valeurs fondamentales que TAMURA Senseï a pris en 1982 la décision très difficile que l'on connaît et qui a profondément marqué l'histoire de l'Aïkido français ⁽¹⁾.

On notera que ni O Senseï ni ses disciples n'ont à aucun moment cédé à la facilité. A nous de faire pareil ! Et, à la lumière de ces exemples qui demeurent des modèles éclairants, il importe aujourd'hui plus que jamais de ne pas se laisser séduire par la promotion des valeurs combattives qui dégénèrent en art de combat, car bien entendu, « ce n'est pas en s'éloignant du Chemin que l'on s'en rapproche ». Pourquoi ? :

- ce niveau de pratique reste enfermé dans le désir de « vaincre » ou la crainte de perdre (ça, c'était avant l'Aïkido) ;
- cette approche reste limitée aux éléments les plus directement perceptibles (réflexes, puissance, agressivité) et ne laisse aucune place à notre spécificité (c'était avant l'Aïkido) ;
- il est illusoire de penser pouvoir obtenir une vraie réponse à la violence uniquement par des analyses de mouvements corporels (l'Aïkido ne saurait être aussi restrictif) ;
- la mutilation du Message demeure le premier signe d'un danger majeur pour la pérennité de notre discipline (l'Aïkido ne peut être « à la carte »).

Tu viens d'être promu 7^e Dan Aïkikai. Quelle est pour toi l'importance des grades ou des titres dans la pratique ?

« Même une eau pure peut pourrir dans une mare ». C'est ce qu'avait précisé avec force TAMURA Senseï en évoquant le sens qu'il convient de donner aux grades Dan, et ce, en parlant du grade le plus élevé.

Le Budo moderne, fruit d'un long cheminement historique, se caractérise par le fait de tendre davantage vers l'éducation de l'homme et l'évolution spirituelle que vers la perfection technique en elle-même ⁽²⁾. Ainsi la progression est structurée de façon que corps et esprit évoluent ensemble. Les grades sont les cadres de cette évolution, et tiennent compte normalement des trois éléments suivants : « technique, cœur, esprit ouvert à la vie de la discipline ».

AÏKIDO

infos fédérales



Photo : Gilbert GIRARD

cette discipline ! Ce n'est plus « une pratique tournée vers soi-même » comme au temps des « jutsu », ce n'est plus seulement « une cohérence nouvelle conçue pour l'éducation de l'Homme » initiée par le Budo moderne, il s'agit désormais de forger en soi-même une puissance de création pour un monde en harmonie, lequel se construit inévitablement avec la paix en soi-même.

Comment faire pour le découvrir ?

La pratique est faite pour cela, comme dans la fable du *Laboureur et ses enfants* où le fameux trésor caché dans le sol était simplement le fait de labourer la terre encore et encore. Mais comment « labourer » correctement pour découvrir le « trésor » ?

Tout a été dit et écrit. Reste à s'en imprégner.

TAMURA Senseï demeure un exemple vivant de modèle pour tous les Aïkïdōkas et, bien que très attaché à la méthode de transmission orale, il se donnait régulièrement la peine d'écrire de manière particulièrement éclairante sur des sujets soigneusement choisis. Il semblait forcer le trait dans l'espoir d'élargir notre perception des choses ⁽⁴⁾. La Voie est ouverte, le Chemin indiqué, comme pour le *Petit Poucet* de

Charles PERRAULT dont la route était jonchée de petits cailloux. Il n'imposait rien mais il nous invitait à affiner (à « mâcher » disait-il), à trouver par nous-mêmes.

L'indispensable « Humilité »

Quand on regarde le chemin à parcourir, il n'est d'autre choix que celui de devenir de plus en plus humble. Il est très amusant de constater que, sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, et dès les premiers jours de leur périple, les pèlerins déposent régulièrement des colis dans les relais postaux aux fins de les expédier... à leur propre domicile...

C'est cette remise en cause permanente qui permet de poursuivre le Chemin. Se dépouiller de l'inutile, réaliser (enfin !) le « lâcher prise », garder le fameux « Esprit du débutant » sont les conditions indispensables pour ne pas être tenté de s'arrêter en route. « Lorsque l'esprit est dépouillé et devenu clair comme un ciel sans nuage (disait un moine Zen lors d'un Seishin), il est comme le reflet de la lune sur l'eau ».

La référence à nos Anciens

Nos prédécesseurs, ces Senseï hors pair, disciples de O Senseï n'ont été dépourvus ni d'imagination, ni de curiosité, ni d'intelligence, en se contentant de gravir la Montagne sans s'écarter du Chemin tracé par leur Maître. N'avaient-ils pas tout simplement conscience que l'ampleur de la Voie dépasse l'entendement de l'humain ordinaire ? Alors, plutôt que « donner » un sens, « découvrons » au moyen de la pratique, le sens profond.

C'est peut-être là que commence l'Aïkido...

Fabrice CAST et Jacques BONEMAISON

(1). 1982, la fin douloureuse d'une histoire au sein de la FFDJA et la création de la Fédération Française d'Aïkido et Budo (FFLAB, puis FFAB).

(2). cf. « Le livre du Judo » par Georges OHSAWA (Fondateur de la macrobiotique. Maison Ignoramus Sekai Seihu Kyokai).

(3). « Kojiki » littéralement « Chronique des Choses Anciennes ». Recueil des mythes fondateurs du Japon. Ecrit en l'an 712, demeure essentiel pour comprendre le lien établi par O Senseï entre la mythologie shinto et l'émergence de son art.

(4). Les écrits de TAMURA Senseï sont reproduits en grande partie dans l'ouvrage « Nobuyoshi TAMURA Shihan. Son Message, Son Héritage » disponible à l'Ecole Nationale d'Aïkido.

Promotion 2019 aux grades Aïkikaiï de Nanadan et de Rokudan de cinq Chargés d'Enseignement National de la FFAB

Lors du Kagami Biraki qui s'est déroulé le 13 janvier 2019 à l'Aïkikaiï Foundation de Tokyo, cinq de nos Chargés d'Enseignement National ont été promus par Doshu.

Didier ALLOUIS, Jacques BONEMAISON ainsi que Toshiro SUGA ont été promus au grade de Nanadan (7^e Dan), Xavier BOUCHER et Richard DUFFOURS au grade de Rokudan (6^e Dan).

C'est à l'occasion du Séminaire des Chargés d'Enseignement National, qui s'est tenu les 7, 8 et 9 février derniers au Shumeïkan Dojo de Bras, que les nouveaux promus ont été félicités par le Président de la FFAB, Michel GILLET, et par les autres membres du bureau présents.

Henri AVRIL (CEN) a reçu de même leurs félicitations pour sa récente obtention du 7^e Dan CSDGE.



De gauche à droite : B. SI GUESMI (promu Rokudan en 2018), X. BOUCHER, R. DUFFOURS, D. ALLOUIS, T. SUGA, J. BONEMAISON

Commission Nationale Séniors

La Commission Nationale Séniors et ses coordonnateurs, René TROGNON et Jean-Luc DELABY, ont à cœur de développer notre discipline principalement pour des séniors désirant reprendre une activité physique alors que vient l'heure de la retraite, avec plus de disponibilité pour les loisirs mais aussi la prise de conscience que l'activité physique est un gage de meilleure santé, tant physique qu'intellectuelle.

Au regard de ce que nous pouvons découvrir ou entendre, nous constatons que des séniors pratiquant dans une section « Sénior » viennent aussi franchir la porte d'un cours « Adulte » ; l'inverse est aussi vrai, avec des pratiquants confirmés franchissant la porte d'un cours « Sénior ».

Pour la saison en cours, la Commission va tenter de redynamiser si nécessaire les Organes Déconcentrés de la Fédération et, à l'instar de la Commission Nationale Féminine, reprendre contact avec ceux-ci pour que soit nommé un Référent là où il n'y en a pas, de manière à ce que toutes les structures territoriales puissent être « couvertes » par un Référent « Sénior ».

Un contact avec les Organes Déconcentrés est également envisagé, soit directement par la Commission, soit par le Référent, pour tenter de favoriser la mise en place de sections « Sénior », en faisant appel à des gradés arrivés en retraite professionnelle pour ouvrir une section « Sénior » qui pourrait toucher des séniors débutants. Pour l'avenir, un stage de formation (au Shumeïkan Dojo de Bras ou en ligue) et la délivrance d'une certification fédérale d'enseignement aux séniors pourraient être envisagés.



Jean-Luc DELABY (à gauche) et René TROGNON (à droite) Photo : Vincent LECLERE

Dans l'immédiat, deux stages de la Commission sont proposés par an (le prochain sur la Ligue de Normandie les 11 et 12 mai 2019 ; un autre en 2019-2020, sur la Ligue Nouvelle Aquitaine et la Ligue Hauts-de-France). Ce sera l'occasion d'aborder avec la Commission la problématique de l'enseignement aux séniors.

Une réflexion est actuellement en cours sur une évaluation pour le 1^{er} Dan. Des échanges doivent encore être menés entre la Commission et le Bureau Technique.

Le développement de la promotion de l'Aïkido pour les séniors devrait aussi faire l'objet de réflexions portant sur le « bien-être », la relation avec autrui, éléments souvent recherchés par des séniors qui se tournent plus facilement vers d'autres disciplines comme le Yoga, le Qi Gong ou le Taï Chi, ces dernières ayant, beaucoup plus que notre discipline, le soutien des médias.

La Commission Nationale Séniors

Commission Nationale Jeunes

Quelle représentativité ont les jeunes dans la Fédération ? Depuis 10 ans, les statistiques nous montrent une constance dans le nombre de licenciés enfants/jeunes, à savoir une moyenne de **37 % de -18 ans**, dont voici la répartition :

- **10 % de 14 à 18 ans**
 - **27 % de -14 ans**
- | | |
|-------------|---------|
| 0 / 3 ans | 0,07 % |
| 4 / 6 ans | 2 à 3 % |
| 7 / 10 ans | 14 % |
| 11 / 13 ans | 11 % |

Cette présence non négligeable nous interpelle sur les actions à mener en tant que dirigeants et enseignants vers ces publics pour leur faire une place à part entière.

La parole aux jeunes...

Quelques impressions de jeunes ayant participé au stage régional en Lorraine le 3 février dernier à Lunéville :

Rania (11 ans / 4 ans de pratique) :

« Qu'est-ce qui te plaît dans l'Aïkido ? « On apprend à se défendre, à se protéger. J'aime bien partager des choses, échanger avec les autres. Je suis contente de porter le hakama ».

Marie (11 ans / débutante) :

« C'est mon 1^{er} stage et j'ai beaucoup aimé les armes ».

Enzo (7/8 ans de pratique) :

« J'aime la concentration qu'apporte l'Aïkido, la dynamique. Je suis un peu impulsif, cela m'aide à me canaliser. J'aime la bonne ambiance de

club. Je suis content de porter le hakama ».

Quentin (18 ans / Shodan) :

« J'aime le partage avec les autres, la sociabilité, la non-compétition et le bon cœur des gens. J'ai conscience de l'ouverture aux autres au fur et à mesure de la pratique. Je me sens bien dans les rituels liés à l'étiquette, au respect ».

Amiaz (17 ans / Shodan) :

« J'ai d'abord pratiqué quelques années et je me suis un peu lassé, mais le fait de faire des stages et de rencontrer d'autres jeunes me motive. J'ai conscience qu'il y a toujours du travail à faire ».

Jean-Pierre PIGEAU



Pendant le stage de l'été 2018 à Bras

Le fond de l'approche de la Commission Nationale Handicap : une autre façon de le dire !

En prévision du prochain stage Aïkido-handi à Breteuil (60120) les 13 et 14 avril 2019...

Dans le cadre d'un stage fédéral Aïkido-handi, lors de nos échanges avec les enseignants sur la sensibilité à développer avec les personnes en situation de handicap, Magali Boussac nous a interpellés sur l'importance de la sincérité quand on s'adresse aux personnes sourdes : « Elles recueillent l'information dans tout ce qu'elles voient, avec leurs yeux mais aussi avec le cœur... Ce qui est vu doit être cohérent », le faux-semblant n'a pas de place, notre « expression » doit être cohérente avec ce que l'on veut transmettre, sinon il y a confusion.

Ce constat d'une présence authentique, sincère nous renvoie à l'exigence de l'enseignement et notamment auprès des publics en situation de handicap et nous interpelle sur notre propre transformation.

La sincérité de l'enseignant

La présence sincère nous touche. Nous avons tous rencontré dans nos études un enseignant qui nous a fait aimer une matière, une discipline qui de prime abord ne nous attirait pas.

L'enthousiasme, le plaisir de transmettre, l'esprit de recherche d'un enseignant, l'adéquation entre le dire et le faire, sont certainement des moteurs puissants pour nous stimuler. Alliés à la simplicité, à la capacité de reconnaître ses limites, nous sommes conquis par ces qualités d'être qui nous invitent à nous prendre en main, à nous éveiller.

Vivre l'instant présent...

Cette qualité de présence nous place au cœur de la relation, elle nous fait vivre l'instant présent.

Cette présence dans l'instant qui est au centre de notre pratique martiale nous invite à réfléchir à quelques points essentiels sur la démarche du professeur d'Aïkido qui est étroitement liée à sa transformation personnelle.

Pratiquer soi-même avec sincérité : développer l'attention

La première relation nous place face à nous-même et l'attention, qui manifeste une activité intérieure, représente le moteur de notre transformation.

L'attention à notre posture, notre respiration nous place devant une auto-éducation permanente.

L'attention traduisant un état d'ouverture, une sincérité vis-à-vis de soi-même, se poursuit avec le partenaire. Elle se manifeste par notre engagement, le maintien de la relation...

Pour l'enseignant, l'attention va être au centre de la relation à l'autre. Et c'est en privilégiant la pratique et en se mettant au niveau de l'élève que l'enseignant va favoriser la rencontre, faciliter le dialogue par le corps, prendre conscience lui-même des difficultés en jeu. En



s'exerçant de la sorte, la relation de supériorité ou hiérarchique enseignant/enseigné est atténuée et permet ainsi aux personnes en situation de handicap de prendre leur place.

Les publics en déficience visuelle ou aveugles vont nous recentrer sur la qualité des liens kinesthésiques de la relation.

Il en est de même pour les publics en déficience auditive avec l'exigence d'une qualité de transmission par le visuel.

Pour les publics en déficience mentale, l'attention à nos gestes et expressions, la façon d'entrer dans la sphère d'autrui vont être déterminantes. Une forme de neutralité sera importante, une invitation à pratiquer sans attente particulière. On privilégiera une situation où la personne est actrice en la

mettant en situation de réussite plutôt que de la soumettre à notre bon vouloir.

Affiner notre sensibilité

Le ressenti nous permet d'affiner notre sensibilité et manifeste la présence dans l'instant. Nous prenons conscience, nous identifions un état, par exemple la sensation de posture juste nous renvoie à un sentiment intérieur de tranquillité, de plénitude même si celle-ci est passagère, éphémère. Cette attention au ressenti nous conduit progressivement à un changement d'état et nous permet de transformer notre pratique, notre relation à l'autre.

Transmettre en faisant ressentir

Cette dimension est donc importante dans la transmission : faire ressentir. En ramenant l'attention sur des sensations ou dans le corps, sur une qualité de mouvement, le pratiquant se recentre et acquiert plus d'autonomie.

Nourrir notre curiosité

La curiosité est un autre allié dans notre démarche d'ouverture. Elle semble indispensable pour nous remettre en question et nous pousse constamment à évoluer.

En pratiquant avec des publics « différents », on sort de nos habitudes, ce qui permet de mieux nous connaître, d'approfondir la connaissance de soi et celle de la nature humaine.

Enseignant/enseigné, Tori/Uke...

Nous sommes tous amenés à transmettre quelque chose, quel que soit notre niveau de pratique ou notre statut de professeur et en ce sens ces points de réflexion sur la pratique nous concernent tous.

Bien sûr, la responsabilité d'un enseignant est plus engagée, exigeante dans cette démarche de transmission puisqu'il est amené à guider les autres sur une voie de réalisation.

Cette pratique de l'attention, cette présence dans l'instant nous invite au changement, à réviser notre jugement, à progresser dans notre étude et en tant qu'enseignant en nous transformant nous-même nous invitons notre alter ego à rentrer dans cette dynamique de transformation. ■

Jean-Pierre PIGEAU

Des nouvelles de la Commission Nationale Féminine

STAGE EN BRETAGNE

La Commission Nationale Féminine (CNF) animera un stage le week-end des 27 et 28 avril 2019 en Bretagne, dans la commune de Vannes. Organisée par la FFAB avec le soutien de la Ligue de Bretagne, de la Commission Régionale Féminine (CRF) de Bretagne et du club de Vannes, cette rencontre se déroulera sur un tatami de plus de 400 m² toute la journée du samedi et le dimanche matin. Ce stage sera animé par Béatrice BARRERE et Nathalie GERIN-ROZE, Chargées d'Enseignement National (CEN) et membres de la CNF. Béatrice et Nathalie sont missionnées par la Fédération pour animer les stages nationaux de la CNF.

Photos : Cédric CHORT



Comme pour la totalité des stages organisés par la CNF, il est ouvert à tou(te)s les pratiquant(e)s adultes. Ces événements sont pour la Commission l'occasion de mettre en avant l'enseignement des femmes

et d'initier, d'encourager les femmes à pratiquer et à enseigner l'Aïkido au travers des cours dans les dojos et de stages variés, stages de formation, école des cadres et stages pour tous.

Nous remercions les Bretons pour leur accueil et nous vous attendons nombreux sous un soleil breton.

Nous en profitons pour rappeler que c'est grâce à la créativité et l'initiative de deux bretons, Sophie et Jean-Marie, que le logo des Commissions Féminines (CNF et CRF) est né. En effet, ce logo, créé à l'occasion du stage animé par TAKAMIZO Senseï il y a 2 ans, a été offert aux Commissions Féminines. Vous verrez ainsi certainement passer ce logo en appui du logo de la FFAB sur des événements ou tout autre support utilisé par les Commissions Régionales Féminines et la CNF. Ce logo a pour mission d'identifier les actions contribuant au développement de l'Aïkido chez les femmes menées par les Commissions au niveau national et régional. Nous tenons encore une fois à remercier les créateurs !



Pour tout renseignement complémentaire concernant le stage, rendez-vous sur le site de la FFAB : <https://www.ffabaikido.fr> sous l'onglet « Aïkido et les Femmes », rubrique « Les activités et les stages ». ■

La Commission Nationale Féminine

In memoriam : Jean BARTHOD, un pratiquant ordinaire



Né le 3 septembre 1931, Jean BARTHOD était un pratiquant ordinaire, comme nous tous. Mais il était aussi un Pratiquant Extraordinaire comme nombre d'entre nous, par sa simplicité, sa discrétion, sa bienveillance, sa disponibilité, son engagement pour son club et pour l'Aïkido et sa fidélité envers TAMURA Senseï.

Jean débuta l'Aïkido alors qu'il était encore en activité en 1987 en région parisienne. En 1992, à l'âge de la retraite, il s'est installé en Haute-Savoie où, lui, l'homme du Doubs, amoureux de la nature et de la montagne pourrait profiter pleinement de sa passion dans notre magnifique région.

Parallèlement, en quête d'un club où il pourrait également pratiquer notre discipline, il s'est rapidement retrouvé sur les tatamis de l'Aïkikaï de Cran-Gevrier avec Gilbert MILLIAT.

Soucieux de participer à la vie du club, il devient dès 1994 membre du Comité Directeur en charge de la communication, puis Secrétaire adjoint et Secrétaire en titre en 2005, ce jusqu'en 2013. Sa rencontre avec TAMURA Senseï en 1992, à l'occasion d'un stage national organisé par le club,

fut déterminante. Il lui voua dès lors une admiration et un respect sans faille, ce qui s'est traduit par de nombreux stages au Dojo Shumeïkan. Ce fût pour lui une véritable révélation.

En 1998, il obtient son Shodan Fédéral. En 2002, TAMURA Senseï lui octroie le 1^{er} Dan Aïkikaï. A 73 ans, en 2004, il obtient son Nidan. Sportif aguerri, il pratiquait la natation, où il a brillé lors de nombreuses compétitions.

Il pratiquait également de façon assidue la montagne été comme hiver au sein de la section locale du Club Alpin Français (CAF).

En remerciement pour les services rendus, son investissement pour notre discipline et pour le sport en général, il s'est vu décerner la médaille d'Honneur de la FFAB en 2010 par Pierre GRIMALDI et a reçu la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports en 2013.

Décédé le 10 janvier 2019 dans sa quatre-vingt huitième année, un hommage (accompagné d'une vidéo retraçant ses bons moments parmi nous) lui a été rendu dans son club.

Pour tout, nous te remercions Jean. Tu restes un exemple et tu seras toujours avec nous. ■

Marc GODITIABOIS, Club Aïkikaï de Cran-Gevrier

Yoshimitsu YAMADA Shihan : aborder l'enseignement de l'Aïkido d'une manière positive

Cette interview est la suite de la première partie publiée dans la revue Shumeïkan N°20 de janvier 2018 (article reproduit avec l'aimable autorisation de la revue Shumeïkan et de l'ENA).

Yoshimitsu YAMADA Shihan figure parmi les derniers Uchi Deshi de Morihei UESHIBA. A l'occasion du stage international de Lesneven 2017, il nous a accordé une nouvelle interview pour la revue Shumeïkan. Il y témoigne des valeurs essentielles qui motivent, jour après jour et depuis si longtemps, son engagement complet au service de l'Aïkido. YAMADA Shihan a fêté ses 80 ans et 40 ans de stages à Lesneven durant l'été 2018.

Senseï, j'ai aussi quelques questions sur la pratique.

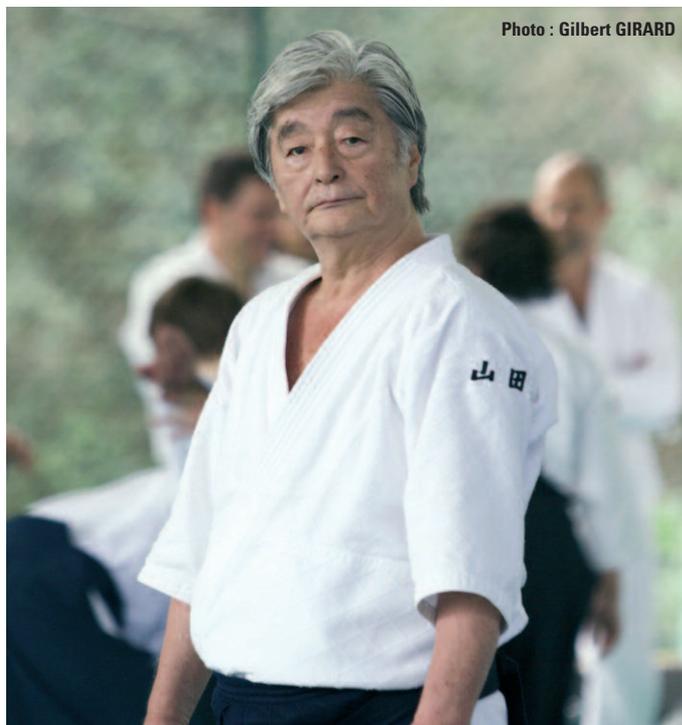
Vous vous référez souvent au Bokken dans vos cours. Mais en même temps, ici à Lesneven vous ne posez pas de Bokken au Kamiza et nous pratiquons très peu directement avec les armes durant vos cours. Quelle est la place de la pratique aux armes dans votre enseignement ?

Votre perception n'est peut-être pas tout à fait juste. Peut-être à Lesneven est-ce différent, mais à mon dojo, bien entendu, Bokken et Jo sont au Kamiza. Également, dans mon dojo, je donne bien sûr certains cours ou certaines parties de mes cours en pratiquant avec les armes. Cependant, ce qui me préoccupe, notamment dans un stage comme à Lesneven, c'est que les pratiquants arrivent à comprendre que, même dans la pratique des armes, il s'agit d'étudier la puissance des mouvements de l'Aïkido. Il n'y a pas de séparation entre pratique avec et sans les armes. Mais malheureusement, un certain nombre de pratiquants développe au contraire un intérêt particulier pour les techniques avec les armes. D'une certaine manière, on peut considérer que la pratique aux armes est plus facile physiquement. Cette tendance à porter un intérêt particulier pour les armes par rapport au reste de l'Aïkido est l'une de mes préoccupations.

D'ailleurs, à l'époque où j'étais Uchi Deshi, O Senseï n'appréciait pas de nous voir pratiquer avec les armes indépendamment de l'Aïkido. Il se mettait parfois en colère. Il nous disait : « Pourquoi pensez-vous que j'ai créé l'Aïkido ? Vous devriez pratiquer uniquement l'Aïkido ! ». C'est la raison pour laquelle je n'enseigne pas les armes séparément. Parfois je les utilise pour expliquer les techniques. Je ne suis pas opposé à enseigner les armes, mais personnellement j'évite. Je vois beaucoup de débutants dont l'intérêt se tourne de manière trop restrictive vers les techniques d'armes.

Senseï, vous êtes également souvent entouré d'élèves féminines, par exemple dans vos stages à Lesneven. Considérez-vous que les femmes doivent adapter la pratique de l'Aïkido d'une manière particulière ?

Je leur donne les mêmes opportunités. A mon dojo, plusieurs femmes interviennent dans des cours réguliers pour enseigner. Et je peux dire



que je suis fier de leur travail. Ce serait difficile de comparer avec d'autres pays, mais dans mon dojo et plus généralement aux États-Unis, j'estime que les femmes développent une très bonne pratique. Elles abordent la pratique un peu différemment...

En quoi enseignent-elles différemment ?

Elles abordent l'enseignement de l'Aïkido d'une manière positive. Elles restent en dehors de pratiques trop brutales et abordent l'Aïkido plus positivement. Réellement je suis assez fier de mes élèves féminines : je considère qu'elles font du bon travail.

C'est amusant car, à vrai dire, à la base, je n'aime pas voir les femmes pratiquer l'Aïkido ! Mais je ne peux pas leur dire ! Sinon elles m'en voudraient énormément !

Mais je crois que c'est important de leur ouvrir cette opportunité d'enseigner. C'est aussi une interrogation que j'apporte à l'Aïkikai : pourquoi y aurait-il peu de femmes à enseigner l'Aïkido ? Le monde de l'Aïkido évolue et il me semble bon d'offrir cette opportunité aux femmes. En tout cas c'est ma vision personnelle.

Senseï, merci pour ce nouvel entretien.

En conclusion, je suis très heureux que beaucoup d'étudiants américains voyagent avec moi l'été, à l'occasion des séminaires en Europe. Et je suis très heureux, que beaucoup de pratiquants de différents pays d'Europe participent à des stages comme celui de Lesneven. ■

**Yoshimitsu YAMADA Shihan
Interview : Xavier BOUCHER**

Gilbert MILLIAT Shihan :

L'Aïkido, un chemin pour la connaissance de soi

La suite et l'ensemble de cette interview ont été publiés dans la revue Shumeïkan N°21 de juin 2018 (article reproduit avec l'aimable autorisation de la revue Shumeïkan et de l'ENA).

Gilbert MILLIAT, 7^e Dan Aïkido, est aujourd'hui l'un de nos Sempai les plus aguerris. Il débute l'Aïkido en mai 1968 sous la direction de Pierre ALMAND. A cette époque, Pierre ALMAND, qui avait créé le premier club d'Annecy en 1964, y invitait les Maîtres Japonais pendant tout le mois de juillet pour diriger le premier stage International d'été en France : Maître TAMURA, Maître NAKAZONO, Maître TADA, Maître NORO, Maître ASAI, Maître ITCHIMURA ont dirigé ce stage de 1964 à 1977. Gilbert passe le 1^{er} Dan en 1972, il succède à Pierre ALMAND à la direction technique de l'Aïkikai d'Annecy en 1973. Il deviendra Délégué Technique Régional Dauphiné de Savoie de 1975 à 1981, Animateur Technique National puis Chargé d'Enseignement National FFAB à partir de 1981. Formé auprès de TAMURA Shihan pendant plus de 40 ans, il recevra en janvier 2013, le titre de Shihan. Il est actuellement membre du Bureau Technique FFAB.

Tu pratiques et tu enseignes l'Aïkido depuis des dizaines d'années. C'est tout un parcours de vie qui a été baigné et nourri d'Aïkido. Pourquoi un tel investissement, quel sens donnes-tu à cette place de l'Aïkido dans ta vie personnelle ?

C'est un investissement qui s'est construit progressivement. Au début, je n'imaginai pas où l'Aïkido allait me mener. Le tout premier point de départ, vers 1962, était un reportage sur l'Aïkido à la télévision, où j'avais aperçu Maître UESHIBA en démonstration et j'avais été totalement fasciné. J'avais 16 ans, et je ne pouvais pas pratiquer à ce moment-là car les clubs étaient très rares à cette époque : c'est plus tard, en venant vivre à Annecy pour des raisons professionnelles, que j'ai pu arriver, presque par hasard, au bon endroit : il existait un club pionnier et très actif, qui organisait des stages internationaux à Annecy chaque été.

C'est de cette manière que j'ai démarré sans doute au début, avec des motivations très basiques : l'aspect défense, la vie d'un club... Mais très vite, après trois mois de pratique, j'ai été au contact des Maîtres japonais, notamment Maître TAMURA : ces rencontres ont été marquantes, et bien sûr elles m'ont donné l'envie de découvrir cette discipline plus profondément. A l'époque, je ne pouvais pas « juger » l'Aïkido.

Mais, instinctivement, l'aura de ces Maîtres nous attirait d'une manière personnelle. Un second aspect important pour moi concernait la découverte de la vie du club, les élèves, les autres pratiquants ; sans doute cela répondait à un besoin chez moi, un besoin de s'épanouir au contact des autres, avec les autres. Je suis allé vers l'Aïkido par ce que, instinctivement, cela résonnait avec des besoins personnels et un attrait particulier.



C'était la première envie, la soif de continuer. Par la suite, cette richesse s'est confirmée ?

Ensuite, j'ai ressenti que cette forme de pratique, même avec le côté physique de l'Aïkido, me convenait personnellement et m'apportait beaucoup. Au fil du temps, mois après mois, année après année, l'engagement s'est développé. Au début on ne comprend pas tout et on s'affronte à beaucoup de difficultés dans l'Aïkido ; mais changer de discipline (j'avais eu l'intention auparavant de pratiquer le Judo) n'aurait pas enlevé les difficultés que je rencontrais... J'ai préféré approfondir plutôt que changer.

Nous avons eu la chance de pouvoir suivre régulièrement des stages dirigés par Maître TAMURA. Au-delà des cours donnés par mon professeur de club, je sortais fréquemment pour des stages de fin de semaine, pour aller chercher, découvrir, pratiquer différemment. Aller se former et développer sa propre recherche est devenu assez naturel.

Et puis, après avoir reçu mon premier Dan, j'ai dû enseigner et prendre la responsabilité d'un Dojo : la nécessité de se former est devenue d'autant plus évidente, par le besoin de progresser pour nourrir mes élèves, pour aller au-delà de mes lacunes et pour retransmettre un enseignement le plus juste possible.

Cet enchaînement naturel des choses m'a conduit, depuis ce Shodan jusqu'à aujourd'hui après 50 ans de pratique. Je suis en même temps enseignant, élève des Maîtres, et aussi une courroie de transmission. Maître TAMURA avait œuvré pour que nous soyons matures, capables de nous prendre pleinement en main et de continuer le chemin.

C'est une recherche qui continue tout au long de notre vie et arrêter en route n'aurait pas de sens. Même si la puissance physique diminue, l'Aïkido nous permet justement de pratiquer en donnant moins de place

Gilbert MILLIAT Shihan : l'Aïkido, un chemin pour la connaissance de soi

à la dimension sportive et physique, et en faisant naître une autre richesse et une autre recherche d'unité et d'harmonie : l'Aïkido nous amène à rechercher et à approfondir une forme d'unité, développée dans une forme particulière de combat au moins sur le tatami, qui permet d'aller au-delà d'un simple travail de gestuelle et de technique physique. Le relationnel avec l'homme, la sérénité, le bien-être et la bienveillance que l'on peut faire grandir en nous et incarner, nous conduisent à vivre plus joyeusement et plus pleinement et à partager cela autour de nous.

Avec ton recul sur ces dizaines d'années, penses-tu que cette pratique t'a concrètement permis de vivre différemment certains aspects de ta vie professionnelle, familiale et personnelle ?

Je ne sais pas si l'Aïkido m'a permis au quotidien d'être meilleur. Et ce n'est pas à moi de le dire...

Mais je n'ai jamais séparé la manière d'être et l'attitude adoptées dans la vie personnelle, de celle de la vie professionnelle et de la pratique sur le tatami. Tout au long de ces années, il n'y a pas eu de déphasage entre ces différents aspects : l'ensemble faisait un tout, lié à ma manière d'être. Pour moi c'était similaire ; en journée la vie professionnelle, en soirée la vie des dojos, mais pour moi c'était le même sens.

Certainement l'Aïkido nous influence pour accentuer ce côté de bienveillance, d'attention et de présence aux autres. C'est une dimension qui a toujours été présente en moi, même si on ne maîtrise jamais tout et si des tensions ou des situations de conflits émergent. On reste très humain, parfois avec nos colères et nos manques, mais l'Aïkido contribue à améliorer nettement nos comportements. Du moins je le pense.

Ta rencontre avec Maître TAMURA t'a peut-être aussi éclairé dans ce sens ?

Même si son travail technique était exceptionnel, j'ai été marqué principalement dans la relation avec Maître TAMURA, par son attitude et sa manière d'être. C'était l'autre facette des choses... Mais en même temps liée à sa maîtrise technique, car c'était une seule et même personne qui pratiquait et incarnait un état d'esprit exceptionnel. Cela nous nourrissait de l'envie d'acquiescer cette même attitude. Il n'est pas sûr que nous y soyons parvenus complètement mais, dans tous les cas, c'est un exemple qui nous inspirait réellement et qui continue à nous inspirer.

C'est quelque chose qui m'a imprégné, sans pour autant chercher à « imiter » le Maître. Il s'agissait plutôt d'une relation de « père », peut-être de « père spirituel » pour nous guider, pour nous aider à évoluer.

Cherchait-il explicitement à transmettre le sens d'un « Do » ?

Je pense qu'il nous poussait sans cesse à maîtriser notre vie. La

technique ne fournissait qu'un support, des outils, mais pour construire un essentiel qui était ailleurs. Même si la technique est incontournable comme support technique et mental, ce n'était qu'un outil pour construire. Il s'agissait bien pour Maître TAMURA d'un « Do » où l'enjeu consistait sans cesse à s'améliorer soi-même et à mieux se connaître soi-même.

Son attitude, sa présence, son aura, son énergie apportaient une dimension « d'éveil ». En même temps, son enseignement était sans cesse très exigeant, car il nous conduisait à apprendre et approfondir par nous-mêmes. Il n'était jamais disposé à nous enseigner comme des enfants. Trouver par soi-même était essentiel.

Dans l'Aïkido, y-a-t-il des éléments clés qui sont constitutifs de la transmission d'un « Do » ?

Simplement ce parcours, que nous avons suivi de longues années auprès de Maître TAMURA, est un cheminement de toute la vie, qui n'est pas terminé, qui se continue pour chacun de nous et vers lequel nous avons envie d'entraîner d'autres pratiquants dorénavant. Il s'agit d'avancer ensemble : « marchez à côté de moi, et nous pourrons trouver ensemble ».

Il s'agit d'un travail sur le long terme, qui se modifie tout au long de notre vie, car notre regard change progressivement, au fur et à mesure de notre mûrissement. La vision s'éclaircit avec l'expérience et l'ancienneté, pour découvrir la profondeur et la richesse de la discipline. ■

Gilbert MILLIAT, CEN FFAB 7^e Dan AÏKIKAI, membre du Bureau Technique FFAB, en charge des formations Haut Niveau
Interview : Xavier BOUCHER



L'Ecole Nationale d'Aïkido et la vie à Shumeïkan



Pour notre Ecole, la saison est ponctuée par les stages traditionnels mis en place par la volonté de TAMURA Senseï. Pour les prochains mois, seront organisées les deux dernières pratiques de la saison 2018-2019, à savoir :

- Midori No Hi, le stage de printemps, qui sera dirigé par Jean-Pierre LAFONT : il se déroulera du 12 au 17 avril 2019. Si la pratique est quotidienne et riche d'enseignement, il s'agit aussi, comme pour la pratique Osoji en hiver, du nettoyage du jardin avec le ramassage des dernières feuilles de l'hiver, la tonte de la pelouse et l'entretien des massifs et des abords des bâtiments.

- Le stage dit « Vétérans » : il s'agissait à l'origine pour TAMURA Senseï de rassembler, une fois par an et dans l'esprit du Dojo traditionnel, des pratiquants ayant commencé il y a bien longtemps, pour une pratique plus douce, eu égard à l'âge et l'état du corps ; c'était aussi l'occasion pour Senseï d'avoir autour de lui, le temps d'un week-end, les pratiquants qui avaient débuté lors de ses premières années d'enseignement en France. Mais ne vous fiez pas à mes propos : notre ami Jean-Paul FEMENIAS, qui encadre ce stage depuis quelques années maintenant, ne les ménage pas trop, les anciens ! Nous voyons aussi quelques pratiquants plus jeunes, toujours avides de recherche et de pratique au sein de Shumeïkan. Ce stage se déroulera sur le week-end des 18-19 mai 2019.

Les informations paraîtront maintenant rapidement.

Nous débuterons la saison 2019-2020 avec, au mois d'août 2019, le stage dit « de la période chaude », Shochu Geiko ; cette pratique traditionnelle sera animée, comme les années précédentes, par Michel BENARD, Jean-Paul MOINE et Antoine SOARES pour la pratique laïdo. Ce stage aura lieu du 3 au 7 août 2019 ; ce sont des journées assez denses qui se déroulent sous l'impulsion de nos intervenants. Viennent ensuite : la pratique Osoji, au mois de décembre avant Noël, pour le nettoyage du Dojo et des locaux de Shumeïkan, suivie le 31 décembre par le réveillon « Nen Matsu Geiko » ; le premier ou le deuxième week-end de janvier, le Kagami Biraki, et le stage « de la période froide », Kan Geiko, qui est le pendant de Shochu Geiko au mois d'août.

Alors, pour tous ces rendez-vous, n'hésitez pas à revenir auprès de l'ENA pour avoir d'autres informations ou pour vous inscrire. Bien entendu, les activités de la FFAB, des clubs ou des Ligues ponctuent aussi tout au long de la saison la vie à Shumeïkan. ■

Jean-Pierre HORRIE
Président de l'ENA

>> Retrouvez toutes les informations sur le site de l'Ecole Nationale d'Aïkido : www.ena-aikido.com/

La revue de l'ENA

SHUMEIKAN - Aïkido & Culture Japonaise

Au sommaire du n°22 de janvier 2019 :

Aïkido : le sens de la pratique

- Morihei Ueshiba, Fondateur de l'Aïkido - Une vie ascétique
Kisshomaru UESHIBA
- Budo
Nobuyoshi TAMURA Shihan

Dojo : sens, pratique et transmission

- TAMURA Shihan : une relation de confiance
André GONZE

Témoignages de Sempai

- Do, un chemin responsable
Jacques BONEMAISON Shihan
- Cheminer vers le dépouillement, par la pratique du bokken
Henri AVRIL Shihan
- Donner du sens à notre pratique
Jean-Paul MOINE Shihan

Pratique au Dojo Shumeïkan

- Shumeïkan : un moment de vie
Claude PELLERIN Shihan



Kagami Biraki (鏡開き)



Saito Hitohira - Kagami Biraki janvier 2019 à Iwama. A droite de l'image : Yasuhiro SAITO Senseï (Waka Senseï), fils de Me SAITO Hitohira.
Photo :
© Iwama Shin Shin Aiki Shurenkai

En ce début d'année, les dojos de l'Iwama Shin Shin Aïkido célèbrent le Kagami Biraki. Cette fête donne l'occasion de moments conviviaux avec l'exécution de démonstrations par l'ensemble des pratiquants et le partage d'un repas.

Cet instant permet véritablement d'apporter à notre pratique un sens plus profond aux engagements que nous prenons dans un dojo. La fête du Kagami Biraki resserre les liens des pratiquants et entretient un esprit commun qui nous différencie de nombre de pratiques sportives. C'est véritablement l'expression d'une philosophie liée aux budo traditionnels japonais qui se perpétue et qui engage nos pratiquants. Cette année au dojo d'Iwama, SAITO Hitohira Senseï a positionné l'ouverture de cette nouvelle année lors de la cérémonie du Kagami Biraki par les mots suivants :

« La pratique du Budo n'a pas pour objet de se battre. Le budo vise l'équilibre et le développement de l'individu. "L'Équilibre personnel" est très important, car toute chose a une part Omote et Ura. Comme la lumière et l'ombre, la notion d'Omote désigne la face visible des choses alors que la notion d'Ura désigne l'aspect plus intime voir caché de chacun. L'Iwama Shin Shin Aïkido développé par notre pratique se réfère au budo japonais et possède une relation profonde avec le shintoïsme. C'est pourquoi nous plaçons le Kamidana dans le dojo.

L'Aïkido part toujours du Misogi ⁽¹⁾. Nous, êtres humains, nous équilibrons notre esprit grâce au kotodama ⁽²⁾. Ce kotodama se construit dans la pratique et s'établit dans un équilibre avec un adversaire lors du keiko grâce au kiai et lors de la vie quotidienne par les salutations que nous adressons aux autres. Notre pratique ne nécessite pas un grand nombre de personnes, mais a juste besoin de vrais cœurs ».

C'est par ses paroles riches de sens que nous ouvrons cette nouvelle année.

L'Aïkido demeure une pratique martiale qui vise à élever l'individu. Au-delà de la dépense physique et fonctionnelle, le sens donné et

l'esprit qui animent notre pratique demeurent essentiels. C'est là la richesse d'un budo japonais.

L'année 2019 sera marquée par l'organisation d'un 5^e stage international d'Aïkido qui verra la venue de SAITO Hitohira Senseï à Rennes en novembre 2019.

■ Olivier EBERHARDT

Responsable technique national du groupe DIRAF

⁽¹⁾ Misogi 禊 : le Misogi fait référence à l'action de se baigner dans l'eau et est associé d'un point de vue religieux à l'idée de purifier son corps et son âme.

⁽²⁾ Kotodama : pouvoir spirituel associé à la langue japonaise, qui inspire les esprits des hommes par des mots et des sons (cris de guerre, kiai,...).

DIRAF : stages 1^{er} semestre 2019

Les stages DIRAF sont ouverts à tous et constituent de formidables moments d'échanges autour de nos pratiques. Quelques dates à retenir :

- **Samedi 9 mars 2019 à Paris (75)**
Stage de préparation aux grades Dan
- **Samedi 9 mars 2019 à Chartres-de-Bretagne (35)**
Stage CDIV 35
- **Du vendredi 3 au dimanche 5 mai 2019 à Dinard (35)**
Stage national - Uchi-deshi
- **Samedi 1^{er} et dimanche 2 juin 2019 à Rennes (35)**
Stage national - Spécifique armes de l'Aïkido (Aiki-ken et Aïki-jo)

Plus d'infos :

www.iwama-ryu.fr

mail : dento.iwamaryu.fra@gmail.com

Les 20 ans du Cercle de laïdo, c'est pour l'été 2019 !

Enh oui ! Au stage d'été 2019 du côté de Saint-Mandrier dans le Var, nous fêtons les 20 ans du Cercle de laïdo. Il semble loin ce moment où quelques personnes, sous forme de délégations de pays divers (Espagne, Maroc, Hollande, France,...), se sont rassemblées autour de Maître TAMURA et de Michel PROUVEZE. C'était une réunion pour la construction d'une structure destinée à explorer les fondations communes entre Aïkido et laïdo, au service d'une transmission de l'Aïkido telle que Maître TAMURA la vivait.

En même temps, cela semble proche. Comme ce temps qui passe si vite quand nous travaillons notre discipline de façon dense et engagée, corps et esprit...

Pour ceux qui portent le destin de cette association en occupant les fonctions de gestion, d'organisation, d'enseignement, mais aussi pour

l'adhérent de la première heure, ce temps a passé très vite. Encouragés mais aussi chargés par Maître TAMURA de cette « mission », nous restons inquiets comme au premier jour d'être à la hauteur de ce travail de partage, de cette exigence sur la partie moins visible de l'Aïkido, mais aussi de ce mode de transmission.

Pour cette célébration lors de l'été 2019, nous souhaitons la présence la plus massive possible des pratiquants qui s'intéressent à cette recherche et de ceux qui ont fait un bout de chemin avec nous. Il y aura aussi un cours pour une pratique ouverte à tous pour ceux qui veulent la découvrir, et évidemment un moment festif. Soyez des nôtres si vous en avez envie. !

Eric HAVEZ
Président du Cercle de laïdo

ACTUALITE

Jean-Pierre HOCH, cadre technique du Cercle de laïdo, a satisfait de belle façon au passage du SANDAN de laïdo lors d'une épreuve du CNK.

Félicitations à lui ! Il honore notre association par son travail reconnu par le CNK avec qui la FFAB est en convention pour valider le niveau de ceux qui le souhaitent.

Jean-Pierre HOCH, SANDAN en laïdo



CONTACT

et **INFORMATIONS** sur les stages en particulier :

www.cercledeiaido.com

contact@cercledeiaido.com

Tél. : +33 681 101 716

Retrouvez-nous aussi sur Facebook :

www.facebook.com/cercledeiaido.1

www.budo.fr
la budothèque idéale de l'aïkidoka

01 64 24 70 38

The image shows a collection of various Aikido-related books and a computer monitor. The books include titles like 'AIKIDO TRADITIONNEL', 'AIKIDO OFFICIEL', 'L'Essence de l'Aïkido', 'AIKIDO PROGRESSION AIKIKAI', 'AIKIBUDO', 'Les Secrets de l'Aïkido', 'AIKIDO THÉORIE ET PRATIQUE', 'AIKIDO ESQUETTE DE TRANSMISSION', 'L'ART DE L'AIKIDO', 'LA PHILOSOPHIE DE L'AIKIDO', and 'L'ESPRIT DE L'AIKIDO'. The computer monitor displays the website www.budo.fr with a featured article about Kishōmaru Ueshiba. The phone number 01 64 24 70 38 is prominently displayed at the bottom right.

Formation Instructeurs CFSAMR

La formation pour devenir instructeur de SYSTEMA CFSAMR passe par l'obtention des niveaux 1, 2 et 3, plus un examen pédagogique et organisationnel.

Un cursus de formation de techniciens et d'instructeurs est mis en place cette saison 2018/2019.

L'accès à ces formations implique l'adhésion du stagiaire à la CFSAMR.

Une formation de Technicien de niveau 1 a eu lieu les 12 et 13 janvier 2019 : venus de Digne, Lyon, La-Seyne-sur-Mer, Montpellier, Nîmes, Agde, Aubagne, les stagiaires ont pris connaissance des compétences obligatoires à démontrer pour devenir Technicien de niveau 1 ; cinq ont réussi l'examen.



Une formation de Technicien de niveau 2 aura lieu les 16 et 17 mars 2019 : les stagiaires prendront connaissance des compétences obligatoires à démontrer pour devenir Technicien de niveau 2.

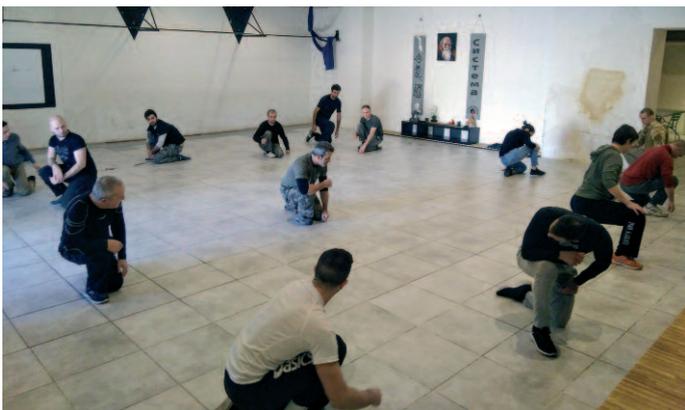
Attention, le PSC1 est un prérequis pour l'obtention du grade de Technicien de niveau 2.

La formation se déroulera en extérieur, avec un point de ralliement au siège du CFSAMR : 39, avenue Pierre Gamel à Nîmes.

Coût de la formation : 50 €, possibilité de dormir sur place (prévoir un duvet). Participation aux frais : 10 €/jour.

Les examens sont prévus le 17 mars 2019 (niveaux 1 et/ou 2).

Une formation de Technicien de niveau 3 aura lieu les 27 et 28 avril 2019 : les stagiaires prendront connaissance des compétences obligatoires à démontrer pour devenir Technicien de niveau 3.



La formation se déroulera en extérieur avec un point de ralliement au siège du CFSAMR : 39, avenue Pierre Gamel à Nîmes.

Coût de la formation : 50 €, possibilité de dormir sur place (prévoir un duvet). Participation aux frais : 10 €/jour.

L'examen est prévu le 28 avril 2019 à 13h00.

Enfin, une formation pédagogique Fédérale aura lieu les 22 et 23 juin 2019 : à l'issue de cette formation un examen pédagogique et organisationnel aura lieu, il donnera droit à une attestation d'instructeur fédéral CFSAMR.

Prérequis pour l'accès à la qualification d'instructeur CFSAMR :

- être titulaire des niveaux 1, 2 (et 3 pour une attestation permanente) ;
- PSC1 ou équivalent ;
- extrait numéro 3 du casier judiciaire de moins de 3 mois ;
- pièce d'identité et certificat médical à jour de moins de 3 mois.

Jacques LECOMTE

POURQUOI UNE FORMATION INSTRUCTEURS CFSAMR ?

La CFSAMR a décidé, en Assemblée Générale, de mettre en place ses propres examens de Techniciens et d'Instructeurs : les diplômes ukrainiens ne seront jamais reconnus par l'Etat Français, il faut donc créer nos propres examens.

Les programmes de la Fédération Ukrainienne de Systema et des Arts Martiaux Russes ne permettent pas une équité entre les candidats, ils subiront les modifications suivantes :

La théorie se fera par écrit ; tous les candidats devront exposer leurs connaissances sur tous les principes requis au niveau présenté.

Certaines exigences physiques FRBIU sont trop élitistes. Les programmes ont donc été modifiés pour ne pas fermer la porte à de bons instructeurs ne pouvant plus faire de « saltos » ou autres figures trop gymniques. Des programmes CFSAMR seront publiés très prochainement.

Une fiche d'évaluation suivra le candidat tout au long des épreuves et définira objectivement la réussite ou l'échec à l'examen.

Ces choix sont le gage d'une formation complète, tant en acrobatiques, qu'en théorie, en principes, connaissances institutionnelles et pédagogie.

QUELLES DIFFÉRENCES ENTRE LES NIVEAUX CFSAMR ET LES NIVEAUX FRBIU ?

Les grades ukrainiens ne seront jamais reconnus par l'Etat Français. Dans l'optique d'un futur agrément, les grades CFSAMR le seront.

Les grades CFSAMR ne seront pas reconnus par FRBIU ; si quelqu'un souhaite recevoir un grade de technicien ukrainien, il devra le passer devant Alexander Maksimtsov.

La CFSAMR reconnaîtra tous les grades FRBIU passés avant les premiers examens CFSAMR. Les grades passés après la mise en place des examens fédéraux seront reconnus sur demande après un entretien avec l'équipe pédagogique fédérale.

Les grades FRBIU seront considérés à l'instar des grades Aïkikaiï pour l'Aïkido Français.

**Plus de renseignements : <https://systema-rma.fr>
contact@systema-rma.fr / Tél. : 06 71 70 44 09**

Tozando Aïkikai, le must du hakama !

Confectionné au Japon
100% polyester



La douceur satinée du cachemire et le confort d'un très haut de gamme. Facile à plier, résiste bien au suwari waza et garde sa tenue et ses plis.

合気道
クリストフ
パジュ

Possibilité de broderie à votre nom. Voir page « broderies » de notre site internet.

Passez commande et payez directement sur notre site
www.hakama-aikido.com

Disponible en
noir ou bleu nuit

Manzoku-Diffusion
8, rue des Muses - 68390 Sausheim
Tél. : 06 11 42 52 29
manzoku.diffusion@gmail.com

東雲
SINONOME

Equipements de grande qualité pour l'AIKIDO et BUDO

www.sinonome.org
www.sinonome-japan.com

1307-9 Handa Tsu MIE 514-0823 JAPON

SUR LE SITE DE LA FFAB

www.ffabaikido.fr



Toutes les informations fédérales en ligne

Pour chaque ligue, chaque club, un espace réservé à leur disposition

..... **Demandes de licences en ligne par les clubs**

Retrouvez toutes les informations et la procédure pour faire vos demandes de licences en ligne dans l'espace réservé club, à la rubrique « téléchargements privés »

Procédure d'accès aux espaces réservés disponible pour les dirigeants concernés (clubs, organismes territoriaux, groupes et responsables fédéraux) auprès du secrétariat du siège fédéral, via l'espace contact du site ou par mail ffab.aikido@wanadoo.fr

Fédération Française d'Aïkido et de Budo

Aïkikaï de France - Place des Allées - 83149 BRAS - Tél. : 04 98 05 22 28 - Fax : 04 94 69 97 76

La FFAB est agréée par le Ministère des Sports et reconnue d'utilité publique.

Elle est membre de la FEA et dispose de la reconnaissance du Hombu Dojo de l'Aïkikaï de Tokyo.

